

# ÉTAT D'AVANCEMENT DES PROPOSITIONS RELATIVES AU NOUVEAU RESEAU REGIONAL :

- LES OBJECTIFS ET LES VALEURS
- LE PROGRAMME D' ACTIONS
- LE NOM DU NOUVEAU RESEAU

## **Céline Bourdais**

*Chargée de mission au Conseil départemental d'Ille et Vilaine*

Bonjour, Michel, tu as participé au processus de réflexion qui aboutira à la définition du nouveau réseau. Je te remercie d'avoir accepté cette interview pour nous présenter les objectifs du futur réseau, ou du nouveau réseau. Avec Sonia, nous allons te poser quelques questions pour en savoir plus sur les contours de ce nouveau réseau et ses objectifs.

## **Michel Lever**

*Délégué régional de l'association Solidarités internationale*

Merci, Céline, pour cette première question. Pour les participants à la préparation de ces Assises, ce réseau régional aura pour **finalité de renforcer la solidarité internationale en Bretagne**. Il fallait y penser. C'est ce que nous voulons en tout cas tous finalement. C'est ce qui nous rassemble dans ce travail, dans cette démarche. Collectivement, nous avons, lors des travaux préparatoires à ces Assises, identifié six objectifs, que nous allons maintenant vous présenter. Ils se ressemblent, ils sont proches de ceux qui ont été retenus par d'autres régions en France. Ce qui est plutôt rassurant.

## **Sonia Scolan**

*Coordinatrice de la CASI Bretagne*

En même temps, ce n'est pas du temps perdu, de réfléchir à ce que d'autres ont déjà réfléchi et d'arriver au même résultat.

## **Michel Lever**

Chère Sonia, non, bien sûr, nous pouvons nous poser la question. Mais travailler collectivement à ces objectifs nous aura d'abord permis de les reformuler, de les adapter au contexte régional, à notre contexte, et d'y mettre un sens partagé, de les prioriser donc, d'en renforcer le sens pour nous. Dans ce cadre, nous avons identifié d'ailleurs **trois valeurs socles** qui vont constituer la ligne conductrice de ce réseau régional. Je crois que nous avons un petit transparent pour vous les présenter. Il s'agira d'**être à l'écoute des acteurs, de s'appuyer sur les acteurs, sur les compétences et les dynamiques qui existent, et de favoriser l'expression des voix du Sud**.

## **Céline Bourdais**

Michel, peux-tu nous dire quels ont été les points de blocage pour arriver à ces objectifs ?

## **Michel Lever**

Céline, l'une des principales difficultés aura été pour le groupe de s'entendre sur les mots. Parfois, nous parlions de la même chose, mais nous n'étions pas d'accord. Il nous aura fallu beaucoup de temps, de discussions pour arriver finalement à un consensus sur tel ou tel objectif, telle ou telle formulation. Nous avons défriché ensemble pour construire collectivement quelque chose qui nous rassemble, qui nous ressemble et dans lequel nous avons envie de nous investir. Pour illustrer peut-être cette difficulté, j'ai prévu de faire appel à une amie dans la salle. Il s'agit de Sylvette, qui va prendre la parole pour apporter un témoignage.

### **Sylvette Milin**

*Programme Solidarité eau – responsable réseau Sénégal*

Bonjour, c'est juste une anecdote autour du terme « multi acteurs », qui nous a bien valu une, voire plusieurs heures de débat. Mais c'était important de le préciser parce que pour certains, c'était vraiment travailler avec d'autres champs, d'autres secteurs que celui de la solidarité internationale : le développement économique, l'éducation ou l'environnement. Cela a donc fait du débat. Pour les autres, c'était plus de travailler entre acteurs de la solidarité internationale, mais à plusieurs autour de projets communs, structurants, dans une même région d'intervention par exemple. Nous vous en dirons plus sur ce qui a abouti de ce débat. Mais ce dont nous nous sommes bien rendu compte, c'est qu'au final, ce que nous voulions, c'était promouvoir ensemble la solidarité, qu'il y ait plus d'acteurs qui interviennent sur la solidarité internationale, et rendre plus cohérentes et plus performantes nos actions.

### **Michel Lever**

Merci, Sylvette. Peut-être que nous allons maintenant regarder ces six objectifs dont nous vous parlons depuis déjà un petit moment. Les voici.

OBJECTIF 1 : Animer et accompagner les dynamiques multi-acteurs // soutenir les projets

OBJECTIF2 : Favoriser l'échange et la mise en réseau des différentes familles d'acteurs//créer les conditions du travail multi acteur

OBJECTIF3 : Contribuer au renforcement des compétences des membres du réseau et à la qualité de leurs actions

OBJECTIF4 : Favoriser l'expression des voix du Sud // Pas de solidarité internationale sans elles et sans réciprocité

OBJECTIF 5 : Porter des messages communs et sensibiliser aux enjeux de la solidarité internationale // sortir du cercle des convaincus

OBJECTIF 6 : Valoriser les initiatives // être efficace : soutenir et partager ce qui existe et mettre son énergie dans la plus-value

### **Sonia Scolan**

Mais c'est ce que faisait déjà ABCIS !

### **Michel Lever**

Oui et non, Sonia. Oui, ils ressemblent, comme des sœurs ou des frères, aux objectifs que s'était donnés ABCIS, inventé en 2005. C'est vrai aussi d'ailleurs pour les objectifs des autres réseaux régionaux en France. Ils sont très proches. Mais ils correspondent à nos besoins. Ce qui est différent par rapport à la démarche ABCIS, c'est la façon dont nous proposons que ces objectifs soient déclinés. L'idée est que le réseau, auquel participent finalement tous ceux qui le souhaitent, permettra aux différents acteurs d'être force de proposition sur des projets ou des initiatives. Autrement dit, c'est une démarche ascendante.

## **Estelle Scolan**

**Objectif un : animer et accompagner les dynamiques multi acteurs, soutenir les projets.**

## **Céline Bourdais**

C'est un peu comme si les acteurs de coopération et de solidarité internationale pouvaient compter sur un réseau de compétences derrière eux pour mener leurs projets ?

## **Michel Lever**

Oui, c'est cela, Céline. Tu as tout compris. Votre participation au réseau permettra à votre projet de gagner en contenu, en compétences et ressources, de gagner aussi en communication. Bref, il vous aidera à mobiliser et à convaincre de nouveaux partenaires. C'est pareil, pour essayer d'illustrer concrètement l'accompagnement d'une dynamique multi acteurs, j'ai prévu de demander à un autre ami, qui est dans la salle, Jean-Paul, de nous apporter son témoignage. Il s'agit là d'une initiative permise par le réseau régional sur plusieurs villes bretonnes.

## **Jean-Paul Corriette**

*Bénévole au CCFD Terre solidaire*

Notre thématique était un peu les acteurs de solidarité internationale, avec les collectivités territoriales. Dans ce cadre-là, nous avons mis un peu en place des rencontres sur trois secteurs. Il y avait Redon, Saint-Brieuc et Rennes. Cela a permis justement de nous interroger sur les enjeux de la solidarité internationale et en même temps sur le lien que nous pouvons avoir avec les élus et les collectivités territoriales. J'étais donc très intéressé parce que nous avons une richesse très forte entre les petites associations, les associations internationales un peu plus costaudes. Du coup, cela m'a permis de voir qu'effectivement, il y avait une écoute, vraiment cette volonté de travailler ensemble et de développer un peu une relation qui permette d'être efficace pour nous, ici, et pour nos partenaires du Sud. En provoquant donc ces rencontres, cela a permis de voir que c'était possible en région Bretagne de favoriser ces espaces de dialogue, d'enrichissement et d'aller aussi vers des jeunes. Ce qui aussi est important.

## **Michel Lever**

Merci, Jean-Paul. Nous allons donc passer à l'**objectif numéro deux**.

## **Estelle Scolan**

**Favoriser l'échange, la mise en réseau des différentes familles d'acteurs, créer les conditions du travail multi acteurs.**

## **Céline Bourdais**

Le multi acteurs ? C'est quoi, le multi acteurs ?

## **Michel Lever**

Comme l'a exprimé Sylvette précédemment, nous avons réfléchi à cette question. Nous avons même beaucoup réfléchi, plusieurs fois. Nous avons trouvé plusieurs options. Ce qui est sûr, c'est que dès lors que, dans un projet, on est deux, on est déjà dans une situation multi acteurs. C'était donc une grande avancée, comme vous pouvez le voir. Ce que nous souhaitons concrètement et sérieusement, c'est de mobiliser le plus grand nombre et d'améliorer la qualité et la cohérence de nos actions. C'est une grande ambition. L'objectif est avant tout de permettre aux acteurs qui ne l'auraient pas fait spontanément de travailler ensemble. C'est de faire en sorte que le collectif s'élargisse à d'autres acteurs que ceux qui ont l'habitude de travailler ensemble.

## **Sonia Scolan**

Parce que faire se rencontrer en Bretagne des associations de solidarité internationale et des entreprises, cela vous semble vraiment possible ?

### **Michel Lever**

C'est un exemple effectivement, le cas des entreprises. Oui, chère Sonia. Tout d'abord, concernant les entreprises, nous pouvons citer le sujet de la responsabilité sociale des entreprises. C'est un sujet émergent dans toutes les entreprises, difficile. Mais c'est un sujet qui a clairement montré qu'il pouvait rapprocher le monde de l'entreprise de celui de la solidarité internationale, et notamment des associations, des acteurs.

Pour être plus concret maintenant, je vais vous citer deux exemples. Un premier exemple m'a été inspiré à l'occasion de l'Open de l'international 2017, qui a été organisé non loin d'ici, à Saint-Brieuc, par BCI (Bretagne commerce international). C'est grâce à la Région, qui s'est appuyée sur ABCIS, et nous sommes donc bien sur le thème du réseau régional ici. Cela a permis la rencontre entre associations de solidarité internationale, qui le souhaitaient, et entreprises, toutes ces entreprises réunies à l'occasion de ce salon, entreprises concernées par le développement à l'international. Très concrètement, à l'issue de ces rencontres, l'association et qui est représentée ici, Ille-et-Vilaine MOPTI, a rencontré l'entreprise Quénéa Energies Renouvelables, qui est une entreprise innovante et qui cherche à se développer et à mettre en œuvre ces solutions, notamment en Afrique. Dans ce cadre-là, elles ont pu se rapprocher et se rendre au Mali, imaginer un futur partenariat pour apporter des solutions innovantes sur le territoire malien. Voilà un exemple très concret de rapprochement possible entre associations et entreprises.

L'autre exemple est beaucoup plus récent, il date d'hier. Il est tout chaud. C'était encore une fois une initiative permise par l'action de la Région, avec cette fois-ci le rôle opérationnel du PS-eau. Nous avons vu Sylvette tout à l'heure prendre la parole. Dans le cadre du Carrefour de gestion locale de l'eau, qui a eu lieu hier au parc des expositions, à Saint-Jacques de la Lande, et Maryline était présente également. Il s'est passé pour moi deux choses qui illustrent très concrètement ce que nous venons de dire. Tout d'abord, c'est un très bel exemple de rencontre multi acteurs organisée à l'occasion d'une table ronde, entre associations et entreprises, grâce à la région et au PS-eau. Puis concernant le contenu de cette table ronde, nous avons vu effectivement des entreprises présenter des solutions pour l'accès à l'eau en zone rurale, en Afrique, par exemple. Cela peut inspirer des associations de solidarité internationale pour leurs propres projets. Puis nous avons vu également une ONG, une association qui vient d'un autre territoire, Corail Développement, qui a pu illustrer concrètement la possibilité pour une PME française, grâce à une ONG de solidarité internationale, de se développer dans un pays du Sud, en l'occurrence le Liban. Voilà donc des exemples très concrets, finalement, de ce que permet un réseau régional de la solidarité internationale.

### **Céline Bourdais**

**Objectif trois : contribuer au renforcement des compétences des membres du réseau et à la qualité de leurs actions.**

### **Sonia Scolan**

D'accord, mais il existe quand même déjà des formations et des échanges de pratiques qui sont organisés sur les territoires. Les organismes qui les organisent font quoi ? Elles n'ont plus qu'à fermer leurs portes ?

### **Michel Lever**

Non, Sonia. J'ai du mal à la convaincre, mais je vais y arriver. Nous souhaitons vraiment valoriser et donner plus de visibilité à ce qui existe déjà. C'est un premier point, pour que davantage d'acteurs aient connaissance et bénéficient de cet existant. S'agissant de formation, c'est seulement s'il y a un besoin de formation exprimé qui ne trouve pas de réponse dans l'existant que le réseau régional peut éventuellement prendre le relais et proposer un module de formation. Il s'agit donc bien de s'appuyer

sur les acteurs existants. La coordination régionale est nécessaire si nous voulons être plus efficaces ensemble.

J'ai choisi aussi un autre exemple. Là, c'est un exemple qui est issu d'initiatives prises dans le cadre de la préparation des Assises. Je fais référence ici à une table ronde élus/associations dont parlait Jean-Paul tout à l'heure, et qui a eu lieu à Rennes le 12 janvier. Cette rencontre a clairement fait émerger le sujet de l'évaluation des projets de solidarité internationale comme étant un sujet majeur. D'ailleurs, selon les propres mots de Jocelyne Bougeard, adjointe à la Mairie de Rennes, c'est un vrai bon sujet pour nos Assises. Je passe le message, au passage. Cette évaluation, qui est vécue comme un sujet très consommateur de ressources, presque une douleur pour les associations qui portent des projets, suppose un accompagnement, une formation à l'évaluation. Ce besoin de formation pour les porteurs de projets, clairement identifié, va pouvoir trouver des réponses grâce au réseau régional. D'ailleurs, spontanément, la Maison Internationale de Rennes, qui hébergeait cet événement, a annoncé qu'elle allait organiser justement une formation à l'évaluation de projets pour les porteurs de projets. L'information, nous l'avons trouvée opportunément ce jour-là. Elle existe et grâce aux Assises aujourd'hui, je vous en fais part et vous en connaissez maintenant l'existence future. Pour les personnes intéressées, vous pourrez vous y inscrire si vous le souhaitez.

### **Céline Bourdais**

Michel, peux-tu nous dire s'il sera possible d'intégrer une dimension recherche prospective au niveau du réseau ?

### **Michel Lever**

Cette question, nous l'avons évoquée, la question de la prospective et de l'innovation. Pour ceux qui connaissent un peu le monde de l'innovation, il est clair que l'innovation ne résulte pas d'idées que nous aurons cherché à mettre en œuvre ou à inventer nous-mêmes, mais dans la plupart des cas, de réutilisation d'idées que nous aurons trouvées chez d'autres acteurs. C'est l'une des principales sources de l'innovation. Ces idées, nous les aurons bien sûr adaptées à notre propre contexte. Le réseau permettra cette mise en visibilité de pratiques et d'idées. Mais il permettra aussi de mener des expérimentations. Ce sera un lieu d'expérimentation.

### **Céline Bourdais**

Les personnes qui participeront au réseau seront plutôt actrices ou consommatrices ?

### **Michel Lever**

Les deux, Céline. Elles seront consom-actrices. Le réseau sera composé d'acteurs qui auront envie d'y contribuer en apportant leurs connaissances. Cela peut être sur tel pays, le Mali, sur tel domaine, l'eau et l'assainissement, ou encore sur une filière, le café par exemple. Ils apporteront également leurs compétences techniques, pédagogiques, leur réseau, leur carnet d'adresses, leurs connaissances des solutions de financement, de partenariat, etc. Voilà donc des exemples d'apports possibles de la part de ses acteurs. Mais ses acteurs pourront aussi aller puiser dans le réseau des réponses à leurs propres besoins, en bénéficiant des compétences et des connaissances que leur apporteront les autres membres.

Là aussi, un exemple de ce que nous voulons permettre. Celui-ci nous vient de la CASI, représentée ici par plusieurs personnes. La CASI a permis à un étudiant sénégalais, étudiant en formation en Maison Familiale Rurale, et qui souhaite s'installer au Sénégal, de rencontrer une association du réseau, qui s'appelle Abadas, et plus précisément une personne de cette association spécialisée dans les techniques d'élevage de vaches laitières en Afrique de l'Ouest. Cet exemple d'apport d'un réseau qui s'appuie sur les contributions de ses membres illustre typiquement ce que nous faisons certes déjà, mais que nous pourrions faire encore plus.

### **Estelle Scolan**

**Objectif quatre : favoriser l'expression des voix du Sud, pas de solidarité internationale sans elles et sans réciprocité.**

**Céline Bourdais**

Non, mais c'est bon, nous faisons déjà.

**Michel Lever**

Nous faisons déjà, bien sûr. J'ai parlé d'une table ronde élus/associations à Rennes, l'autre jour. Nous faisons déjà, mais nous avons entendu l'expression d'une voix du Sud qui nous disait que cela ne se passait pas toujours comme nous le pensons. Il faut quand même vérifier. D'autre part, il s'agit d'en faire plus. Le réseau doit donc saisir toute occasion d'associer les populations du Sud ou leurs représentants. Aujourd'hui, les opportunités de rencontres n'ont jamais été aussi nombreuses. Puis nous avons les diasporas qui sont mobilisables, les nouvelles technologies de communication également, qui permettent de communiquer aisément, à distance. La situation n'est pas celle de 2005. Elle a évolué. Le niveau régional permettrait donc d'inviter les personnes du Sud, par exemple des experts, à intervenir sur différents territoires en Bretagne. Ce sujet va être abordé au cours de ces Assises d'ailleurs. Le réseau peut aussi soutenir la démarche de réciprocité. Là, je vais encore citer un exemple, qui nous vient de cette rencontre de Rennes, où nous avons fait intervenir une personne portant le projet de coopération entre la Ville de Cesson et de Dankassari, au Niger. Cela a été présenté à l'ensemble des participants. Dans ce projet de coopération, nous avons pu voir que 45 % des coûts du projet sont portés et financés par l'association nigérienne. Cela prouve à tous que c'est possible, d'une part, et que les acteurs de ce projet peuvent désormais, par la connaissance et la promotion que nous en aurons faite à travers notre réseau et nos Assises aujourd'hui, partager leur expérience avec d'autres projets qui voudraient en faire autant. Avis donc aux amateurs.

**Estelle Scolan**

**Objectif cinq : porter des messages communs et sensibiliser aux enjeux de la solidarité internationale, sortir du cercle des convaincus.**

**Céline Bourdais**

Donc, si j'ai bien compris, les acteurs vont échanger, réfléchir, se former, se rencontrer, discuter. Encore de la théorie ?

**Michel Lever**

De la théorie, il en faut. Mais il s'agit de la mettre au service de projets concrets, de projets qui seront portés par les acteurs du réseau. Il s'agit bien sûr de projets opérationnels de terrain. Mais cela peut être aussi des actions d'éducation à la citoyenneté, à la solidarité internationale ou encore du plaidoyer.

**Sonia Scolan**

Mais vos projets, c'est du temps en plus. Déjà que leur semaine fait déjà 50 heures : cela va juste être impossible !

**Michel Lever**

Le réseau que nous voulons construire, chère Sonia, avec vous tous, vous toutes, sera au service de vos projets. Ce ne sera pas une strate supplémentaire chronophage. Il s'agit bien que les contributeurs, les contributrices le soient à titre volontaire, convaincus qu'ils y retrouveront le juste retour de leur investissement dans ce réseau.

**Céline Bourdais**

Pourquoi le niveau régional ? Qu'est-ce que cela apporte de plus ?

## **Michel Lever**

Que le niveau départemental, Céline ? Le niveau régional permet d'élargir les carnets d'adresses, de créer des alliances, de développer des partenariats, de produire de la connaissance, de rassembler sur des sujets nouveaux, au-delà d'un niveau que le local ne permet pas de la même façon. Le niveau régional permet également de s'ancrer dans le paysage national. Il permet de rencontrer des interlocuteurs associatifs, institutionnels, bailleurs potentiels, entreprises de niveau régional et même national.

## **Céline Bourdais**

**Objectif six : valoriser les initiatives, être efficace, soutenir et partager ce qui existe, mettre son énergie dans la plus-value.**

## **Sonia Scolan**

Valoriser les initiatives, c'est les reproduire, les dupliquer ?

## **Michel Lever**

Pas forcément, pas tout à fait, chère Sonia. Les acteurs ont plus d'envie et d'imagination que tu ne l'imagines. Valoriser, c'est faire connaître les initiatives, permettre à chacun de tirer parti de l'expérience de l'autre dans son propre projet. Là, je vais prendre un exemple personnel, si vous le permettez, cette fois-ci. Il n'y a pas très longtemps, j'ai eu l'occasion de porter à la connaissance de mes collègues ayant participé avec moi à la préparation de ces Assises un exemple de bilan de projet qui a pu être tiré par l'association que je représente, Solidarités international. C'est un bilan de son action en Haïti, une action de reconstruction et d'aménagement urbain dans la métropole de Port-au-Prince. C'était après le tremblement de terre de 2010. Il s'agit d'une action qui a plus de cinq ans en l'occurrence et pour laquelle un bilan a été tiré dans une démarche de capitalisation, qui est l'étape ultime de chaque projet, dans un souci d'amélioration. Sur chaque axe de ce programme, multi acteurs, au passage, il y a les points forts, les difficultés et les enseignements qui ont été tirés. Grâce au réseau régional, ce rapport est désormais à votre disposition pour celles et ceux en tout cas qui voudraient s'en inspirer.

## **Sonia Scolan**

Ne risquons-nous pas quand même de nous retrouver avec un réseau limité à quelques associations convaincues ?

## **Michel Lever**

C'est un défi que nous lançons, de réunir l'ensemble des acteurs. Nous pouvons donc dire que le succès viendra de l'intérêt que chacune et chacun y trouvera.

## **Sonia Scolan**

Très bien, et concrètement alors, que va faire ce réseau ? Quelles sont les actions qu'il va mener ?

## **Michel Lever**

Concrètement, cela commence aujourd'hui, avec vous. D'abord, comme nous l'avons expliqué tout à l'heure, nous nous efforcerons d'être créatifs pour trouver un nom à ce réseau. Deuxièmement, nous allons, à partir des objectifs que nous venons de vous présenter, travailler en atelier pour dégager des actions concrètes, qui seront celles que vous auriez envie de mettre en œuvre, ou que vous accepteriez de mettre en œuvre avec d'autres, dans le cadre de notre démarche d'aujourd'hui.

À propos des ateliers qui ont été évoqués tout à l'heure, je crois que vous allez avoir une présentation des quatre ateliers. Dois-je les lire ? Je n'ai pas pris mes lunettes, donc il vaut mieux que ce soit toi, d'accord. Vous serez invités à vous inscrire aux quatre thématiques, en choisissant, je crois, deux thématiques. Lucie va vous en dire un peu plus. Vous serez invités à vous inscrire. Vous aurez toutes les modalités pratiques pour participer à ces ateliers. Merci à vous.

*[Applaudissements]*

**Lucie Leblay**

Merci, Michel, pour tes réponses. Très concrètement, il est temps pour nous de passer aux ateliers. Michel vous y invitait. Nous allons rentrer dans le vif du sujet. Vous vous êtes inscrits justement à deux des quatre ateliers qui vont avoir lieu aujourd'hui, un pour ce matin, un pour cet après-midi. Si vous avez un doute ou que vous ne vous souvenez plus de l'atelier dans lequel vous êtes inscrits, les fiches d'inscription sont scotchées sur les tables, à l'entrée. N'hésitez donc pas à aller y jeter un œil. Je vais vous rappeler les intitulés et les salles, surtout, où se déroulent ces ateliers. Le premier atelier se nomme « informer et sensibiliser aux enjeux de la solidarité internationale » et il se déroule en salle 20. C'est dans l'autre bâtiment, à l'accueil. Vous êtes passés devant en venant dans cette salle. Ne vous inquiétez pas, une fois que vous vous dirigerez dans ce bâtiment, ce sera très clairement indiqué. Vous ne pourrez pas vous perdre. L'atelier numéro deux, « accompagnement des porteurs de projets, participation à l'amélioration des compétences », se déroule juste derrière, dans la salle des Légendes. L'atelier numéro trois, « animation des territoires et des réseaux », se trouve en salle 10, qui se trouve également dans l'autre bâtiment. Le dernier atelier, « place des acteurs du Sud dans le montage des projets », se déroule dans la salle 50, également dans l'autre bâtiment. Si vous avez un doute, je vous le dis, n'hésitez pas à retourner jeter un œil à l'entrée, car sur la table d'entrée, toutes les fiches d'inscription en ateliers sont scotchées.

Avant de partir en atelier, j'attire votre attention là encore sur l'exposition dans le couloir. N'hésitez pas à aller la consulter puis à apposer des gommettes. Je vous rappelle aussi que jusqu'à 14 heures, vous avez le loisir de laisser libre cours à votre créativité, là encore pour proposer un nouveau nom pour le futur réseau. Je vous souhaite de très bons ateliers. Merci.